

**MESSE DE REQUIEM**  
A la mémoire de l'Ancien Premier Ministre  
**Emmanuel ISSOZE NGONDET (1961-2020)**

*Samedi 4 juillet 2020*

Paroisse Saint Jean Baptiste-de-La-Salle  
70 rue Falguière, Paris 15<sup>e</sup> Arr.

**Témoignage de S.E.M Flavien ENONGOUE,**  
*Ambassadeur Haut Représentant du Gabon en France*

*Père Louis ;  
Père Jean-Louis ;  
Mesdames et Messieurs, en vos titres, grades et qualités respectifs ;  
Mes chers compatriotes,  
Chers frères et sœurs.*

Vous m'entendez bien hésitant, car l'exercice n'est guère aisé en pareille circonstance. Comme vous le savez, sans doute, le témoignage – de surcroît oral – ne manque pas « *d'effets pervers* », tant son authenticité peut être sujette à caution. Et il est en outre impossible de dire en quelques mots, de manière exhaustive, ce qu'aura été la vie publique d'Emmanuel ISSOZE NGONDET, celui-là même que Dieu nous avait donnés un 2 avril 1961 à Makokou, et a repris dans la nuit du 10 au 11 juin 2020 à Libreville, dans cet hôpital que son père, Firmin NGONDET, dirigea de 1971 à 1973.

Mort à 59 ans, sa vie professionnelle et politique s'est étalée sur 32 ans, dont les 2/3 comme diplomate, depuis son recrutement en 1988 au Ministère des Affaires étrangères, au sortir de l'ENA, jusqu'à son entrée au Gouvernement en février 2009, sous Omar Bongo Ondimba. Il aura donc passé une vingtaine d'années comme fonctionnaire au Ministère des Affaires étrangères, essentiellement à l'étranger :

- *Conseiller culturel* au Cameroun (1990-1991)
- *Premier conseiller*, successivement en Grande Bretagne (1991-1993), au Canada (1993-1994) et en Allemagne (1994-1997).
- *Directeur* de la zone Amérique (1997-1998), puis de la zone Europe (1998-2000).
- *Ambassadeur* en Corée du Sud (2000-2006), puis auprès l'Union Africaine (2006-2008) et, enfin, auprès des Nations Unies à New York (2008 – 2009 et 2009 – 2010).

Il a ensuite passé 9 ans au Gouvernement, dont plus de 2 ans comme Premier Ministre. Que dire de ce parcours ? Rien de plus que ce qu'a dit dans son message d'hommage, le Président de la République, Chef de l'Etat, à savoir qu'Emmanuel ISSOZE NGONDET « *fut un grand serviteur de l'Etat, doublé d'un patriote sincère, qui aura consacré sa vie au Gabon et aux Gabonais. Comme l'a montré son parcours, il avait, chevillé au corps, le sens de l'intérêt général* ». Le Chef de l'Etat rappelait au passage qu'il perdait « *un ami fidèle et loyal* ».

Il ne serait pas contraire aux faits, et prétentieux de ma part, d'affirmer que j'ai été, ces dix dernières années, un témoin discret de cette fidélité et de cette loyauté. Encore davantage depuis 3 ans que je suis en poste à Paris. Il m'arrivait d'user de son canal pour faire passer quelques messages et d'en recevoir.

Emmanuel, toi, fils de diplomate, qui aura passé sa jeunesse notamment à Bucarest, tu as été un diplomate chevronné. Rien ne me destinait à être diplomate. Mais par ton expertise et ta grande expérience en la matière, tu m'auras aidé à mériter la confiance que le Chef de l'Etat a placée en moi en faisant de moi son Représentant personnelle à l'OIIF et celui du Gabon en France. Guidé par une exigence : offrir le meilleur de ce que peut l'expertise universitaire en diplomatie. Ai-je été à la mesure de cette attente ? Là est un autre problème.

Toujours est-il que, en ces instants de grande tristesse, j'éprouve l'immense peine à évoquer longuement bien des souvenirs qui, j'espère, trouveront un jour place dans un livre. Tu as été témoin de la place des livres dans ma vie. Et c'est le lieu de dire avec Jean Paul Sartre : « *J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres* » (*Les Mots*).

Je vous remercie.